

## Pierre BOURGEOIS

dit Quentin alias Henri KOENIG  
Né le 25 novembre 1922 à Paris 18ème  
Numéro matricule : 30.498

*Biographie publiée en page 103 du livre Aviateurs de la Liberté – Mémorial des Forces Aériennes  
Françaises Libres du Colonel Henry Lafont – Service Historique de l'Armée de l'Air.*

### 4 mai 1942

**Le sergent Bourgeois, benjamin du Groupe de chasse *Ile de France*, participe à une mission de protection de six Douglas *Boston* bombardant le Havre ; il disparaît en mer, son *Spitfire Vb (W3947)* probablement abattu par des Fw 190 de la *Jagdgeschwader 26*, au nord-ouest de la Hague dans la Manche.**



Collection Frédéric Bruyelle

Après avoir obtenu son baccalauréat, Pierre Bourgeois décide d'interrompre ses études à l'annonce de l'armistice et de gagner l'Angleterre pour participer à la guerre.

Accompagné par ses parents, il se rend à Port-Vendres, où il réussit à embarquer le 23 juin 1940 pour Gibraltar et la Grande-Bretagne. A son arrivée, il est incorporé dans les cadets de la France-Libre en raison de son jeune âge.

Il s'engage ensuite dans les FAFL, comme élève pilote. Après avoir effectué son entraînement dans les écoles de la RAF (6 *Elementary Flying Training School* de Sywell le 31 mai 1941) il est affecté à sa sortie de l'*Operational Training Unit* de Llandow, en octobre/décembre 1941, au 340 *Squadron Ile de France*, en cours de formation en Ecosse.

Il est alors sergent et fait preuve d'une grande volonté de combattre.

Médaille de la Résistance – Cité à l'ordre de l'Armée de l'air le 14 mai 1942

**« Mort pour la France » en opération aérienne – Disparu en mer**

-----

Dans son livre « **GUSTO** » sur le Groupe de Chasse *Ile de France*, en page 36, Frédéric Bruyelle apporte des précisions plus détaillées sur la mort de Quentin *Bourgeois* (voir également en page 36 l'extrait du carnet de vol d'André Gibert et sa biographie en page 37) :

*Un jour c'est le « petit Bourgeois » comme ils l'appellent tous, juvénile héros de dix-neuf ans, que la brusque arrivée d'un avion ennemi fascine. Il fonce droit sur ses mitrailleuses au lieu d'exécuter la passe classique qui pourrait le sauver. Tous, ils lui crient à la radio « Attention ! Attention ! ». Mais la fascination a été la plus forte et il s'abat en flammes. André Moynet pilote de combat – C.H. Leconte – Editions de la Pensée Moderne, Paris 1955 p.87.*